Hersperger, Patrick, *Kirche, Magie und « Aberglaube »*. *Superstitio in der Kanonistik des 12. und 13. Jahrhunderts*

Benoît Grévin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6607>

DOI : 10.4000/ifha.6607

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Benoît Grévin, « Hersperger, Patrick, *Kirche, Magie und « Aberglaube »*. *Superstitio in der Kanonistik des 12. und 13. Jahrhunderts* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2011, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6607> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.6607>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Hersperger, Patrick, *Kirche, Magie und « Aberglaube »*. *Superstitio in der Kanonistik des 12. und 13. Jahrhunderts*

Benoît Grévin

- 1 Le volumineux essai de P.H. représente une somme qui restera longtemps incontournable pour appréhender un problème central dans la construction de l'autorité ecclésiastique au bas Moyen Âge : la définition progressive par le droit canon de l'ensemble des pratiques déviantes regroupées sous le titre de superstitiones et la mise en place d'un arsenal juridique destiné à les nommer et les combattre. Dans une étude extrêmement précise de l'ensemble des sources juridiques théoriques (limite clairement annoncée par le titre), l'auteur s'attache à montrer comment le Décret de Gratien et ses commentaires définissent le terme de superstitio (« 5. Superstitio in kanonistischen Quellen des 12. und 13. Jahrhunderts : formale Struktur und materieller Aufbau », p. 198-239) avant d'examiner dans une étude analytique les différents problèmes traités par les juristes (« 6. Superstitio in kanonistischen Quellen des 12. und 13. Jahrhunderts : inhaltlich-systematische Analyse », p. 240-443, traitant successivement de la démonologie ; des sorts ; de l'astrologie ; des incantations et des phylactères ; des maléfices ; des procédures d'expiation). Un résumé, une bibliographie et des index soignés (p. 444-533) complètent cet ensemble en en faisant un instrument de travail à la fois maniable et complet sur le traitement de la superstitio et des pratiques jugées superstitieuses par les fondateurs du droit ecclésiastique bas-médiéval.
- 2 Une fois la part faite à l'intérêt du volume, on ne se dispensera pas de souligner deux points qui prêtent peut-être à discussion. Après une introduction (1. « Einleitung », p. 19-27), et avant une discussion sur la critique des superstitiones dans l'antiquité tardive et pendant le haut Moyen Âge (4. « Die Superstitionenkritik ... », p. 155-197), ce ne sont pas moins de cent-trente pages qui sont consacrées à une présentation du développement du droit canon, depuis le Décret de Gratien (c. 1140) jusqu'au Liber extra (1234). Ce véritable petit manuel de canonistique occupe presque une moitié du

volume, et on peut se demander s'il était bien nécessaire de lui donner cette longueur. Inversement, les considérations conclusives attirent l'attention sur le problème des rapports du traitement canonistique de la superstition avec les pratiques définies : s'il est bien clair que l'objectif du travail était d'aller le plus loin possible dans l'examen du développement de la théorie juridique de la *superstitio*, on peut tout de même regretter, puisque la question se pose, le relativement faible recours, ne serait-ce qu'à titre de contrepoint informatif, aux études autonomes sur les pratiques définies comme superstitieuses par les canonistes et sur leur répression concrète aux XIIe-XIIIe siècles. Le lecteur francophone s'étonnera ainsi quelque peu de l'absence totale de référence aux travaux de J.-P. Boudet à ce sujet. Il est vrai qu'étant donné la volonté d'exhaustivité analytique de l'auteur, un aller-retour entre les aspects pratique et théorique du problème aurait nécessité un second volume, et il est juste de souligner que la limitation du propos fait aussi la cohérence de cet ouvrage.

- 3 Benoît Grévin (CNRS, Laboratoire de médiévistique occidentale
4 de Paris)